



LETTRE
AUX AMIS DU SANCTUAIRE
DE SAINT ÉLIE
34150 MONTPEYROUX

N° 375/376

Février-mars 2020

saint Barnabé

Barnabé signifie "homme de l'exhortation" -Ac 4, 36- ou "homme du réconfort"; il s'agit du surnom d'un juif lévite originaire de Chypre. S'étant établi à Jérusalem, il fut l'un des premiers à embrasser le christianisme, après la résurrection du Seigneur. Il vendit avec une grande générosité l'un des champs qui lui appartenaient, remettant le profit aux Apôtres pour les besoins de l'Eglise -cf. Ac 4, 37-. Ce fut lui qui se porta garant de la conversion de saint Paul auprès de la communauté chrétienne de Jérusalem, qui se méfiait encore de son ancien persécuteur -cf. Ac 9, 27-.

Envoyé à Antioche de Syrie, il alla rechercher Paul à Tarse, où celui-ci s'était retiré, et il passa une année entière avec lui, se consacrant à l'évangélisation de cette ville importante, dans l'Eglise de laquelle Barnabé était connu comme prophète et docteur - Ac 13, 1-.

Ainsi, au moment des premières conversions des païens, Barnabé a compris qu'il s'agissait de l'heure de Paul, qui s'était retiré à Tarse, sa ville. C'est là qu'il est allé le chercher. Ainsi, en ce moment important, il a comme restitué Paul à l'Eglise; il lui a donné encore une fois, en ce sens, l'Apôtre des nations.

Barnabé fut envoyé en mission avec Paul par l'Eglise d'Antioche, accomplissant ce qu'on appelle le premier voyage missionnaire de l'Apôtre. En réalité, il s'agit d'un voyage missionnaire de Barnabé, qui était le véritable responsable, et auquel Paul se joignit comme collaborateur, touchant les régions de Chypre et de l'Anatolie du centre et du sud, dans l'actuelle Turquie, et se rendant dans les villes d'Attalia, Pergé, Antioche de Pisidie, Iconium, Lystre et Derbe - Ac 13, 14-.

Il se rendit ensuite avec Paul au Concile de Jérusalem, où, après un examen approfondi de la question, les Apôtres et les Anciens décidèrent de séparer la pratique de la circoncision de l'identité chrétienne -Ac 15, 1-35-. Ce n'est qu'ainsi, à la fin, qu'ils ont rendu officiellement possible l'Eglise des païens, une Eglise sans circoncision: nous sommes les fils d'Abraham simplement par notre foi dans le Christ.

Les deux, Paul et Barnabé, eurent ensuite un litige, au début du deuxième voyage missionnaire, car Barnabé était de l'idée de prendre Jean-Marc comme compagnon, alors que Paul ne voulait pas, ce jeune les ayant quittés au cours du précédent voyage - Ac 13, 13 ; 15, 36-40-.

Entre les saints il existe donc aussi des oppositions, des discordes, des controverses. Et cela me semble très réconfortant, car nous voyons que les saints ne sont pas "tombés du ciel".

Ce sont des hommes comme nous, également avec des problèmes compliqués.

La sainteté ne consiste pas à ne jamais s'être trompé, à n'avoir jamais péché.

La sainteté grandit dans la capacité de conversion, de repentir, de disponibilité à recommencer, et surtout dans la capacité de réconciliation et de pardon. Ainsi Paul, qui avait été plutôt sec et amer à l'égard de Marc, se retrouve ensuite avec lui. Dans les dernières lettres de saint Paul, à

Philémon et dans la deuxième à Timothée, c'est précisément Marc qui apparaît comme "mon collaborateur".

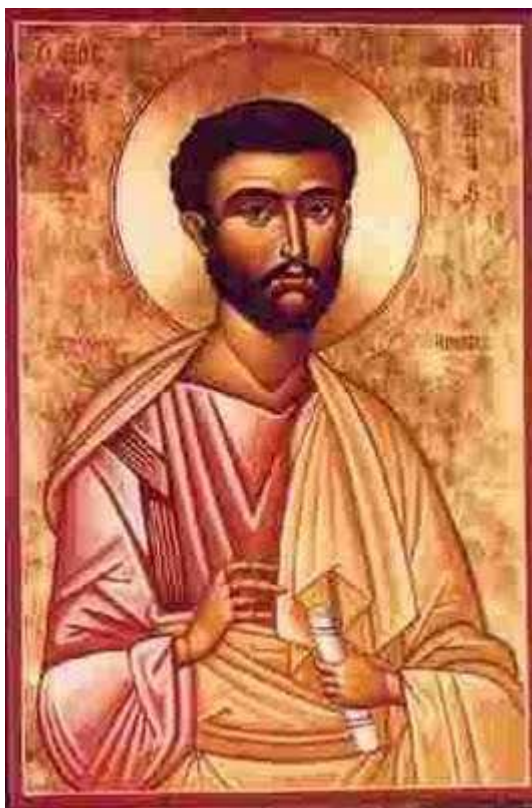
Ce n'est donc pas le fait de ne jamais se tromper, mais la capacité de réconciliation et de pardon qui nous rend saint. Et nous pouvons tous apprendre ce chemin de sainteté.

Quoi qu'il en soit Barnabé, avec Jean-Marc, repartit vers Chypre -Ac 15, 39- autour de l'année 49. On perd ses traces à partir de ce moment-là. (1) Tertullien lui attribue l'épître aux Hébreux, ce qui ne manque pas de vraisemblance car, appartenant à la tribu de Lévi, Barnabé pouvait éprouver de l'intérêt pour le thème du sacerdoce. Et l'épître aux Hébreux interprète de manière extraordinaire le sacerdoce de Jésus.

† Benoit XVI, catéchèse du 31 janvier 2007

Note [E-P](#)

(1) Les synaxaires des Eglises orthodoxes, à la date du 11 juin, précisent que saint Barnabé, à Chypres, a reçu la couronne des martyrs, lapidé par les juifs de l'île, probablement en raison de sa prédication en faveur de l'abandon de la Loi de Moïse.



Brève étude de la lettre de Barnabé

Les auteurs anciens attribuent à saint Barnabé une épître rédigée probablement à la fin du 1^{er} siècle ou début du 2^e siècle.

Ce document a été reçu comme la parole d'un apôtre et figure dans deux recueils les plus importants des Ecritures canoniques: le codex sinaïticus (IV^e à S.) et le codex alexandrinus (5^e à S.). L'épître est citée par saint Clément d'Alexandrie (215†) dans les "stromates", et par Origène (253†) en qualité d'*épître catholique* dans son "traité contre Celse". Eusèbe de Césarée (339†), dans son "histoire ecclésiastique", le premier d'une longue liste, parle d'une épître "attribuée" à Barnabé, et donc d'un auteur inconnu.

En fait, l'épître de Barnabé est une homélie ou un petit traité apologétique sous forme de lettre. Elle s'adresse à des chrétiens que menace la propagande juive ou judaïsante en faveur de la nécessité absolue de la Loi de Moïse pour le Salut.

L'auteur s'attache à donner une interprétation allégorique ou spirituelle de l'Ancienne Alliance. Le rôle du Christ rédempteur est mis en relief.

Dans la dernière partie, il utilise vraisemblablement une instruction juive christianisée (bien que l'on ait pas pour le moment de témoignage juif de cet enseignement) *la Didachè* "les deux voies", le chemin de la vie et le chemin de la mort.

L'épître de Barnabé, quel que soit son auteur, le compagnon de Paul ou un autre, remonte loin dans les premiers écrits, certainement à la naissance de la littérature chrétienne. Elle se situe dans les moments de la séparation du christianisme du judaïsme.

La controverse est âpre, et si les arguments de Barnabé ne sont pas éloignés de ceux de saint Etienne sur la désobéissance d'Israël, ils sont extrêmement excessifs. "Moïse jeûna sur la montagne quarante jours et quarante nuits, puis il reçut du Seigneur l'Alliance <> Mais pour s'être tournés vers les idoles, ils [les Israélites] la perdirent.<> leur alliance fut brisée afin que celle de Jésus, le Bien-Aimé, fut scellée dans nos cœurs par l'espérance de la foi en lui". 4,7-8.

Ainsi Barnabé pose une parenthèse entre le don de l'Alliance à Moïse et la venue de Jésus. Avant même de commencer, pour lui, l'Alliance a été rompue!

Contrairement à saint Paul, l'auteur méconnaît complètement le côté historique et saint de la Première Alliance. Il concède toutefois son sens spirituel et prophétique de la venue du Sauveur: la Torah, les commandements sont bons, mais les juifs, par leurs sacrifices, leurs jeûnes, leurs prescriptions minutieuses, ne comprennent pas leur vrai sens, spirituel, seul conforme à l'intention divine. L'Alliance est perdue, pas la Torah.

Il nous est impossible aujourd'hui de suivre l'argumentation de l'auteur de l'épître sur ce chapitre.

Nous sommes plus intéressés par ce que nous dit Barnabé, à l'aube de la Théologie, sur Jésus le Christ.

Au sujet de l'incarnation et de la croix salvatrice: "Le Seigneur a manifesté qu'il était Fils de Dieu. Car s'il n'était pas venu dans la chair, comment les hommes auraient-ils pu être sauvés en le regardant, alors qu'ils ne peuvent lever les yeux pour regarder en face les rayons du soleil <> qui n'est que l'œuvre de ses mains." 5, 9-10.

Il est venu dans la chair pour détruire la mort, sauver les hommes et montrer la résurrection: "Le Seigneur a supporté de souffrir pour nous, alors qu'il était le Seigneur du monde <> c'était dans la chair qu'il lui fallait se manifester afin d'anéantir la mort et montrer la résurrection des morts". 5,6-7.

Car en vérité, il est ressuscité et monté à la droite du Père, nous fêtons cela tous les dimanches: "Nous célébrons comme une fête joyeuse le huitième jour pendant lequel Jésus est ressuscité des morts, et après s'être montré, est monté aux cieux". 15, 9.

Il viendra juger les vivants et les morts: "Le Fils de Dieu, qui est Seigneur, va juger les vivants et les morts, il a souffert afin que sa blessure nous donne la vie" 7,2.

Cette christologie est celle du début du christianisme et de toujours, elle s'inscrit en faux sur les discours modernistes qui prétendent qu'il a fallu attendre le concile de Nicée pour croire et confesser la parfaite divinité et complète humanité de Jésus.

Aussi le baptême fait de nous des créatures nouvelles et complètement transformées vrais temples spirituels de Dieu: "Nous descendons dans l'eau, chargés du péché et de souillures, mais nous remontons pour porter des fruits dans notre cœur, ayant dans l'esprit la crainte et l'espérance en Jésus". 11,11 "en recevant le pardon du péché, en mettant notre espérance dans le Nom, nous sommes devenus nouveaux, recréés depuis le commencement; c'est pourquoi Dieu habite en nous dont il fait son temple". 16,8b,c ✚ €-p

Bibliographie:

- Pierre Prigent, *l'épître de Barnabé*, texte et traduction, Sources chrétiennes N° 172, Paris-Cerf 1971*

- Si vous êtes curieux de connaître la polémique au sujet des prescriptions de la Loi et leur sens spirituel développée par Barnabé, lire l'épître complète

<http://seigneurjesus.free.fr/epitrebarnabe.htm>

-si vous souhaitez aller à l'essentiel:

Epître de Barnabé, extraits

1. 1. Salut à vous, fils et filles dans la paix, par le Nom du Seigneur qui nous a aimés.

2. Devant la grandeur et la splendeur des desseins de Dieu à votre égard, ce qui plus que toute autre chose me cause une excessive joie ce sont vos âmes bénies et glorieuses, tant la grâce du don spirituel que vous avez reçu s'est implantée en elles. 3. C'est ce qui augmente encore la joie que j'éprouve en moi-même, par l'espérance que j'ai d'être sauvé, quand je vois qu'en toute vérité l'Esprit s'est répandu sur vous, jaillissant de l'interminable source qu'est le Seigneur.

C'est à ce point que m'a frappé votre vue si ardemment souhaitée. 4. Je suis intimement persuadé qu'après avoir causé avec vous, j'ai encore beaucoup à dire, car le Seigneur s'est fait mon compagnon dans le chemin de la justice; et je suis moi aussi tout à fait contraint de vous aimer plus que mon âme, car une grande foi et une grande charité habitent en vous, "avec l'espérance de sa vie"

5. J'ai donc réfléchi que, si je prenais soin de vous faire part de ce que j'ai reçu, l'aide que j'aurais accordée à des âmes telles que les vôtres ne serait pas sans récompense, et je m'empresse de vous écrire brièvement afin qu'avec la foi vous ayez une connaissance parfaite.

6. **Les maximes du Seigneur** sont au nombre de trois :

- a) "L'espérance de la vie", commencement et fin de notre foi;
- b) "La justice", commencement et fin du jugement;
- c) "L'amour œuvrant dans la joie et l'allégresse", qui témoigne de cette justice.

7. Le Maître, en effet, nous a révélé par les prophètes les choses passées et présentes, et nous a donné de goûter par avance aux choses futures. Voyant donc celles-ci s'accomplir, chacune à leur tour, comme il nous l'avait dit, nous devons progresser dans la crainte de Dieu, nous donner davantage et monter plus haut. 8. Pour moi, ce n'est pas comme maître, mais comme l'un d'entre vous que je veux vous donner quelques enseignements, qui vous apporteront de la joie dans ce temps où nous vivons.

2. 1. Puisque les jours sont mauvais, que l'ennemi est à l'œuvre et qu'il en a reçu le pouvoir, il nous faut veiller sur nous-mêmes et rechercher les commandements du Seigneur. 2. Or, la foi est secourue par la crainte et la patience, nos alliées sont la longanimité et la tempérance. 3. Lorsque ces vertus demeurent sans atteinte devant Dieu, la sagesse, l'intelligence, la science, la connaissance viennent leur tenir compagnie dans la joie. 4. Il nous a dit clairement par tous les prophètes qu'il n'a que faire des sacrifices, des holocaustes ou des offrandes. Il dit, par exemple

5. *"Que m'importent vos innombrables sacrifices?".* <> 6. Il a donc abrogé tout cela afin que la nouvelle loi de notre Seigneur Jésus-Christ soit libre du joug de la nécessité; qu'elle ne connaisse pas l'offrande faite de main d'homme. <> 10. Il nous dit donc: *"Le sacrifice pour le Seigneur, c'est un cœur brisé; le parfum de bonne odeur pour le Seigneur, c'est un cœur qui rend gloire à son Créateur".* <>

4 1. Il nous faut donc examiner à fond les circonstances présentes et chercher ce qui peut nous sauver. Fuyons absolument toutes les œuvres de l'iniquité; sinon, ce sont elles qui se saisiront de nous. Haïssons l'égarement du temps présent, afin d'être aimé dans le temps à venir. 2. Ne relâchons pas à ce point nos âmes qu'elles se croient permis de courir en compagnie des pécheurs et des méchants, sinon, nous finirons par leur ressembler.

16. 6 Recherchons s'il existe encore un temple de Dieu. Il en existe un, oui, mais là où lui-même déclare le bâtir et le restaurer. Il est écrit en effet: *"Il arrivera qu'après une semaine un temple de Dieu sera bâti, magnifiquement, au Nom du Seigneur"*. 7 Je vois donc que ce temple existe. Mais comment sera-t-il bâti au Nom du Seigneur? Vous allez l'apprendre.

Avant que nous eussions la foi en Dieu, l'intérieur de nos cœurs était corruptible et fragile, vraiment comme une demeure faite de main d'homme; il était rempli d'idolâtrie, habité par les démons, puisque nous faisions tout ce qui est contraire à la volonté de Dieu. 8 *"Mais il sera bâti au nom du Seigneur"*. Faites bien attention, que le temple du Seigneur soit rebâti dans la splendeur!

Comment? Vous allez l'apprendre.

En recevant la rémission des péchés et en mettant notre espérance en son Nom, nous sommes renouvelés, nous devenons de nouvelles créatures; et c'est pourquoi Dieu habite réellement en nous dont il fait sa demeure 9 Comment cela? C'est par la parole de sa foi, qu'il habite en nous, par la vocation de sa promesse, la sagesse de ses volontés, les préceptes de sa doctrine. C'est

lui qui prophétise en nous, lui, qui habite en nos cœurs. C'est lui qui nous ouvre la porte du temple incorruptible, à ceux qui étaient asservis par la mort; il ouvre pour nous la porte du temple, c'est à dire notre bouche, il l'ouvre en nous donnant la conversion. C'est ainsi qu'il nous introduit dans le Temple impérissable. <>

18.1 Passons encore à une autre sorte de connaissance et de doctrine.

Il y a deux voies, répondant à deux sortes d'enseignement et d'autorité:

la voie de la lumière et celle des ténèbres. Elles sont bien éloignées l'une de l'autre!

A l'une sont préposés les anges de Dieu, qui conduisent vers la lumière; à l'autre, les anges de Satan. 2 Or, Dieu est le Seigneur depuis l'origine et pour les siècles, et Satan est le prince du temps présent, le temps de l'iniquité.

19 1 Or, voici quel est la voie de la lumière: si quelqu'un veut, en la suivant, parvenir au but qu'il se propose, il lui faut s'appliquer avec zèle à ses œuvres. Et nous avons reçu la connaissance de la bonne manière d'emprunter cette route:

2 Aime celui qui t'a créé, crains celui qui t'a formé, glorifie celui qui t'a racheté de la mort. Sois simple de cœur, riche du Saint-Esprit. Ne t'attache pas à ceux qui suivent la voie de la mort. Sache haïr tout ce qui déplaît à Dieu, sache haïr toute hypocrisie. N'abandonne pas les commandements du Seigneur.

3 Ne t'élève pas, mais sois humble en toutes circonstances. Ne t'attribue pas la gloire; ne forme pas de mauvais desseins contre ton prochain, ne laisse pas ton âme s'enfler d'arrogance.

4 Ne commets ni prostitution, ni adultère; ne corromps pas les enfants. Ne te sers pas de la parole, ce don de Dieu, pour dépraver quelqu'un. Ne fais point acception de personnes lorsqu'il s'agit de reprendre les fautes d'autrui. Sois doux, sois paisible, tremble aux paroles que tu entends. Ne garde pas rancune à ton frère.

5 Ne te demande pas avec inquiétude si la parole va s'accomplir ou non. "*Tu ne prendras pas en vain le nom du Seigneur* " (Dt 5,11). Tu aimeras ton prochain plus que ton âme. Tu ne feras pas mourir l'enfant dans le sein de sa mère, tu ne le feras pas mourir à sa naissance. Tu ne lèveras pas ta main de dessus la tête de ton fils ou de ta fille, mais dès leur enfance, tu leur enseigneras la crainte de Dieu.

6 Ne sois pas envieux des biens de ton prochain; ne sois pas cupide. N'attache pas ton cœur aux orgueilleux, mais fréquente les humbles et les justes. Accueille comme un bien tout ce qui t'arrive, sachant que rien ne se fait sans Dieu.

7 N'aie pas deux pensées, ni deux langages. Car c'est un piège de mort que la duplicité dans le langage. Obéis à tes maîtres comme à l'image de Dieu, dans le respect et la crainte. Ne commande pas ton serviteur ou ta servante avec dureté, car ils espèrent dans le même Dieu que toi, de peur qu'ils n'en viennent à perdre la crainte de Dieu, votre commun maître: car Dieu ne fait pas acception de personnes, lorsqu'il nous appelle; mais il choisit ceux que l'Esprit a disposés.

8 Tu partageras tout avec ton prochain, et tu ne diras pas que quelque chose t'appartient en propre, car si vous partagez les biens incorruptibles, à plus forte raison les biens qui doivent périr! Ne sois pas bavard, la langue est un piège de mort. Autant qu'il te sera possible, pour le bien de ton âme, sois pur.

9 N'aie pas la main tendue pour recevoir, fermée pour donner. Tu aimeras "*comme la prune de ton oeil* " (Dt 32,10 Ps 16,8 ; cf. Ps 7,2), ceux qui te prêcheront la parole du Seigneur.

10 Souviens-toi du jour du jugement, penses-y jour et nuit, recherche constamment la compagnie des saints. Tiens-toi toujours sur la brèche, soit en annonçant la parole et en allant porter au loin tes exhortations dans ton souci de sauver les âmes, soit en travaillant de tes mains pour racheter tes péchés.

11 N'hésite pas à donner et donne sans murmure, et tu connaîtras un jour celui qui sait payer largement de retour. Garde ce que tu as reçu, *"sans rien ajouter, ni rien retrancher"* (Dt 12,32). Persévère dans la haine du mal. *"Sois équitable quand tu as à juger"* (Dt 1,16 Pr 31,9).

12 Ne provoque pas de division, mais fais la paix en rapprochant les adversaires. Tu confesseras tes péchés. Ne va pas à la prière avec une conscience mauvaise. Telle est la voie de la lumière.

20 1 La voie du " ténébreux " est au contraire tortueuse, et pleine de malédictions. C'est le chemin de la mort éternelle et du châtiment. On y rencontre tout ce qui perd les âmes: l'idolâtrie, l'arrogance, l'orgueil de la puissance, l'adultère, le meurtre, la rapine, la vanterie, la désobéissance, la ruse, la malice, l'arrogance, les drogues, la magie, la cupidité, le mépris de Dieu,

2 Les persécuteurs des justes, les ennemis de la vérité, les amis du mensonge; car tous ces gens ne connaissent pas la récompense de la justice, ils *"ne s'attachent pas au bien"* (Rm 12,9), ils ne secourent pas la veuve ni l'orphelin; ils sont toujours en éveil, non pour craindre Dieu, mais pour faire le mal. Totalelement étranger à la douceur et à la patience, *"ils aiment les vanités"* (cf. Ps 4,3), *"poursuivent le gain"* (Is 1,23); sans pitié pour le pauvre, sans compassion pour l'affligé, ils sont experts à la médisance, et, ne reconnaissant pas leur Créateur, *"ils tuent les enfants"* (Sg 12,5), font périr des créatures de Dieu. Ils se détournent des nécessiteux, accablent l'opprimé, se font les avocats des riches, les juges iniques des pauvres, bref pécheurs accomplis.

21 1 Il est donc juste de s'instruire de toutes les volontés de Dieu consignées dans les Écritures, et de se diriger d'après elles. Car celui qui les accomplit sera glorifié dans le royaume de Dieu, mais celui qui choisit l'autre voie périra avec ses œuvres. C'est pour cela qu'il existe une résurrection et une rétribution. Je vous en prie, c'est une grâce que je vous demande.

8 Tant que vous serez dans le précieux vase de votre corps, ne négligez aucun de ces enseignements, mais appliquez-y continuellement votre esprit et accomplissez tout ce qui est commandé; la chose en vaut la peine.

9 C'est pour cela surtout que je me suis empressé de vous écrire, sur les sujets à ma portée, voulant vous donner de la joie.

Salut à vous, enfants de dilection et de paix. Que le Seigneur de gloire et de toutes grâces soit avec votre esprit.